

Sur les ARGULIDÉS DU GENRE GYROPELTIS, RECUELLIS RÉCEMMENT
PAR M. GEAY DANS LA GUYANE,
PAR M. E.-L. BOUVIER.

Les Argulidés sont des Crustacés parasites qui se tiennent fixés sur la peau des poissons d'eau douce au moyen de leurs maxilles postérieures modifiées : chez les *Argulus*, ces appendices sont transformés en ventouses ; chez les *Gyropeltis*, ils ont plus ou moins la forme d'un cône terminé par un crochet. Le groupe, jusqu'ici, ne comprend pas d'autres genres.

En 1897, j'ai décrit dans le *Bulletin du Muséum* deux *Gyropeltis* recueillis par M. Geay sur des poissons du Vénézuëla ; l'un était assimilé à tort⁽¹⁾ au *G. Kollari* de Heller, le second formait une espèce nouvelle à laquelle j'ai attribué le nom de *G. Geayi*.

Durant le voyage qu'il a effectué récemment dans le Contesté de la Guyane, le même voyageur a recueilli trois espèces nouvelles de *Gyropeltis*. Elles appartiennent au même groupe que le *G. Kollari* et sont, comme lui, caractérisées par la faible dimension de leurs lobes abdominaux. Ces trois espèces sont les suivantes :

GYROPELTIS REPERTA.

Cette espèce est de couleur vert foncé, mais présente trois aires incolores dans sa région frontale, l'une médiane, les deux autres latérales. La carapace est un peu rétrécie en avant et recouvre presque complètement les pattes ; l'abdomen atteint sa plus grande largeur au bord même du bouchier ; il se rétrécit ensuite régulièrement, suivant des bords convexes, et présente une fissure postérieure qui s'élargit beaucoup en arrière. Les antennules ont une forte dent sur leur article basilaire ; les antennes se font remarquer par les dimensions de leur article terminal qui atteint à peu près les deux tiers de l'article précédent. Les maxilles ont un lobe charnu opposé à la griffe, les pattes-mâchoires trois dents obtuses sur leur article basilaire ; la dent qui fait suite à ces appendices est étroite et triangulaire. Le fouet des deux pattes antérieures est un peu plus long que la partie basilaire triarticulée de ces appendices ; cette partie est d'ailleurs dépourvue de lobes lamelleux sur son bord postérieur. Les nombreuses épines qui recouvrent la face inférieure du test présentent une disposition particulière ; dans la région frontale com-

⁽¹⁾ Une nouvelle comparaison de ces exemplaires avec le type de *G. Kollari* du Musée de Vienne me porte à les ranger dans une espèce nouvelle que j'appellerai *G. discoidalis* en raison de la forme discoïde de la carapace qui est d'ailleurs plus large que longue. L'abdomen de la femelle s'élargit en arrière, le dernier article des antennes est fort court et les aires optiques sont assez bien développées.

prise entre les antennes, elles sont très volumineuses, mais deviennent beaucoup plus petites en avant et en arrière; elles sont également très fortes et forment deux ou trois rangées irrégulières dans l'aire submarginale qui part des antennes pour se prolonger jusqu'à la partie postérieure de la carapace: les épines marginales sont très nombreuses et très petites.

Cette espèce se distingue du *G. Kollari* par l'absence complète de marbrures, par la forme de son abdomen et par la distribution des épines. Les mâles présentent trois tubes testiculaires de chaque côté.

Elle a été trouvée sur un *aïmara* comme le *G. Lacordairei* (*Dolops Lacordairei*) dont Audouin a simplement signalé l'existence. Bien qu'elle soit plus petite que cette dernière (7 mill. de longueur au lieu de 5), on peut croire qu'elle n'en est pas différente: mais comme le type du *G. Lacordairei* n'existe vraisemblablement plus, et comme la description n'en a jamais été donnée, je propose, pour l'espèce qui nous occupe, le nom de *Gyropeltis reperta* (*Gyropeltis retrouvée*).

GYROPELTIS STRIATA.

Cette espèce a très sensiblement la même forme que la précédente, mais son abdomen est plus rétréci et plus largement échancré en arrière; sa carapace est verte, marbrée de bleu et ne recouvre pas tout à fait les extrémités des trois paires de pattes postérieures. Antennes et antennules différent peu de celles du *G. reperta*; toutefois la dent basilaire des antennes est sensiblement plus forte et l'article terminal plus court. Le prolongement opposable des maxilles est très court; l'article basilaire des pattes-mâchoires est muni de trois dents tronquées, la dent distale étant plus large que les deux autres. Les deux dents qui font suite aux pattes-mâchoires sont très fortes, au moins aussi larges que longues et largement tronquées à l'extrémité. Les pattes sont toutes munies de lobes lamelleux sur leur bout postérieur. Les épines de la face inférieure du test sont très caractéristiques: elles sont très nombreuses et inégales dans la région interantennaire qui présente des lignes transversales bien distinctes; en arrière des antennes, dans les parties latérales, elles sont groupées suivant des lignes obliques dirigées de dedans en dehors et d'avant en arrière; les épines se continuent un peu dans l'aire submarginale, mais il n'y en a plus du tout dans les régions qu'atteignent les pattes.

Cette espèce se distingue de toutes celles connues jusqu'ici par le grand développement de la dent qui fait suite aux pattes-mâchoires, par la disparition totale des épines en arrière, et par les lignes striées extrêmement nettes qui portent les épines. — Long. : 6-7 mill.

GYROPELTIS EDENTATA.

La troisième espèce a été recueillie, comme la précédente, sur une Anguille: elle se distingue, au premier abord, par sa coloration d'un brun

violacé, qui est due à des granulations pigmentaires groupées en filaments sinueux ou arachniformes; sa carapace est large, mais ne recouvre qu'incomplètement les pattes; l'abdomen, ordinairement arrondi, présente en arrière une fissure qui s'élargit postérieurement. Les antennules sont dépourvues de dent basilaire, les antennes sont grêles et se font remarquer par leur dernier article qui est à peu près aussi long que les deux tiers de l'article précédent. Les maxilles n'ont pas de prolongement opposable; les pattes-mâchoires présentent à leur base deux dents allongées et obtuses; les deux dents qui font suite aux pattes-mâchoires sont également étroites, allongées et obtuses. Le fouet des deux paires de pattes antérieures est grêle et plus court que la partie basilaire de ces appendices; les testicules sont bilobés. Les grandes épines de la face postérieure du test sont grêles et égales dans la région interantennaire; dans la région latérale submarginal, elles forment une rangée qui se prolonge jusqu'en arrière comme les petites épines marginales. — Long. 2 à 4 mill.

Cette espèce se distingue de tous les autres *Gyropeltis* par sa coloration brun violacé, par l'absence de dent antennulaire et par la disposition de ses épines; elle n'a d'ailleurs que deux dents au lieu de trois sur l'article basilaire des pattes-mâchoires.

Grâce aux minutieuses et habiles recherches de M. Geay, le genre *Gyropeltis* comprend actuellement neuf espèces, dont cinq ont été découvertes par le zélé naturaliste. Dans une révision complète du genre, que je prépare actuellement, je donnerai les figures et la description complète de ces espèces.

NOTE SUR UNE NOUVELLE FAMILLE D'ANNÉLIDES POLYCHÈTES.

PAR M. LE BARON DE SAINT-JOSEPH.

Au mois d'août 1898, j'ai trouvé dans la rade de Brest un Annélide polychète qui ne me paraît rentrer dans aucune des familles actuelles. J'ai donc cru devoir en créer une nouvelle dont voici la diagnose.

FAMILLE DES PILARGIDIENS.

Corps long, aplati, tout en étant un peu convexe à la partie médiane dorsale. Nombreux segments. Tête petite, sans yeux, profondément incisée en deux lobes surtout du côté ventral. Premier segment (buccal) achète avec deux paires de cirres tentaculaires subulés ou spatulés. Segments suivants avec pieds uniramés ou indistinctement biramés ayant des cirres dorsaux foliacés ou spatulés, des cirres ventraux subulés ou spatulés et un seul faisceau de soies simples. Anus terminal. Pas de cirres anaux?